



IRAD news

LE MENSUEL ÉLECTRONIQUE D'INFORMATIONS BILINGUE DE L'INSTITUT DE RECHERCHE AGRICOLE POUR LE DÉVELOPPEMENT

Web site: www.irad.cm

E.mail: info@irad.cm

Directeur de Publication : Dr Noé WOIN



RECHERCHE AGRICOLE AU CAMEROUN

Un répertoire de plus de 2000 variétés de matériels végétal et animal de l'IRAD à la portée de tous

Pp. 2, 3



SUCCESSFUL COOPERATION

ARC-Maroua receives 02 brand new motorbikes from the ICRC

PDCVEP-IRAD Consolidation des fiches technico-économiques et pré-validation des rapports d'enquêtes

Pp. 6, 7



Publisher /

Directeur de publication
Dr. Noé WOIN

**Deputy publisher / Directeur
adjoint de publication**
Dr. Francis NGOMÈ

**Editorial Committee /
Comité éditorial**

M. Martin Nicaise TADONI
M. Séverin BIKOBO BIKOBO
Dr. Eugène EHABE EJOLLE
Dr. Christopher SUH
Dr. Hortense
MAFOUASSON APALA
Dr. ETCHU Kingsley AGBOR
Dr. Aimé Didier BEGOUDE
BOYEGUENO

Managing editor /

Directeur de la rédaction
Pierre AMOUGOU

Editorial staff / Rédaction

M. Félix DORÉ
M. Anne Diane MUAHA
Mme Marie Laure ETONG
Mme Françoise MBONO ONANA
M. Patrick Stéphane TAO
Mme FONYE Anita
KIDZERU Epse NYADZEKA
Antoine Bertrand ELOUMOU

Journal secretary /

Secrétaire à la rédaction
M. Damien KIDAH

Collaboration / Collaboration

M. Rodrigue NGALAMO
Mme S. NGOUCHEME
AYUK AGBOR
Mme ADAMA FARIDA

**Edition and desktop publishing
/ Édition et mise en page PAO**

© Communication,
Documentation and
Archives Unit of IRAD



Un répertoire de plus de 2000 variétés de matériels végétal et animal de l'IRAD à la portée de tous



Ouverture solennelle de la cérémonie.

Il a été présenté au cours d'une cérémonie solennelle présidée par le ministre de la Recherche scientifique et de l'Innovation (MINRESI), Dr. Madeleine TCHUINTÉ, le 18 novembre 2022 à Yaoundé.

Par Pierre AMOUGOU

En termes de matériel végétal, on y trouve : le maïs (30 variétés), le riz (50 variétés), le sorgho (20 variétés), le mil (4 variétés), le blé (22 variétés), le haricot (22 variétés), l'arachide (16 variétés), le niébé (27 variétés), le soja (9 variétés), divers cultures maraîchères (30 variétés), la pomme de terre (55 variétés), le manioc (55 variétés), l'igname (100 variétés), le macabo (2 variétés), le taro (4 variétés), la patate douce (5 variétés), la banane plantain (600 cultivars), la banane dessert (4 variétés), le cacao (150 variétés), le café (500 variétés), le coton (20 variétés), l'hévéa (17 variétés), le thé (50 variétés), le palmier à huile (14 variétés), les agrumes et fruitiers (200 variétés), le raisin de table (8 variétés), l'anacardier et l'Acacia senegal en cours de caractérisation.

Du registre production animale, on dénombre : l'élevage bovin (8 races), l'élevage porcin (4 races), la volaille (plusieurs races dont les pantalonnées), les petits ruminants, le hériesson, l'escargot, la caille, l'élevage de poisson (silures, carpes, tilapias...) et la

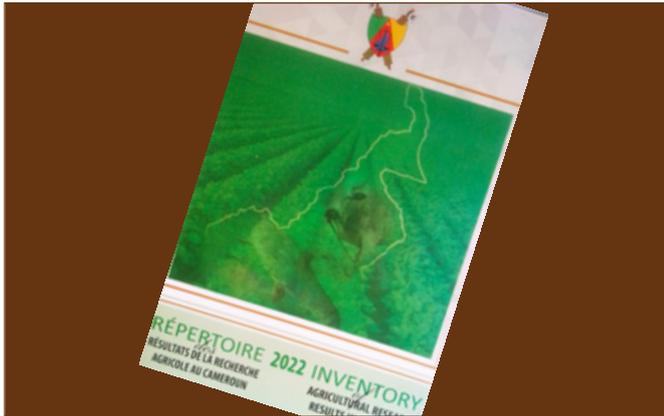
conservation des tortues marines.

Voilà l'ensemble de variétés améliorées de céréales et légumineuses, de tubercules et bananier, de cultures d'exportation, d'agrumes et fruitiers, et de matériel animal développés ces dernières années par l'Institut de recherche agricole pour le développement (IRAD) que dirige le Dr. Noé WOIN, réunis dans un catalogue intitulé "Le Répertoire des résultats de la recherche agricole au Cameroun". Du matériel associé aux pratiques culturelles modernes.

Au cours d'une cérémonie présidée par le ministre de la Recherche scientifique et de l'Innovation (MINRESI), Dr. Madeleine TCHUINTÉ, le document de 77 pages a été présenté au grand public, le 18 novembre 2022 à Yaoundé. En présence des ministres de l'Agriculture et du Développement rural (MINADER), Robert MBAÏROBÉ, de l'Élevage, de la Pêche et des Industries animales (MINEPIA) Dr. TAÏGA, et de l'Emploi et de la Formation professionnelle (MINEFOP) Issa TCHIROMA BAKARY.

Au cours de cette solennité très courue, M. WOIN (directeur de recherche) s'est appuyé sur deux éléments fondamentaux : l'ancrage technique des multiples missions de l'IRAD dans la politique agricole du chef de l'État qu'implémente le gouvernement et sa démarche scientifique en parfaite cohérence avec le système international de recherche qui conduit à l'obtention des résultats incommensurables mis à la disposition des acteurs du secteur agricole.

Arrêt sur images de la cérémonie



La page couverture du document.



Remise du document au Minader.



Quelques matériels végétal et animal de l'IRAD.



Autres poussees de l'IRAD.



Quelques DG des Instituts sous tutelle du Minresi.



Présentation du DG de l'IRAD.



Des membres du Gouvernement et PCA des Instituts présents.



Photo de famille.

ARC-Maroua receives 02 brand new motorbikes from the ICRC

The two machines were handed over by the Cash and Markets specialist of the ICRC sub-delegation of Maroua (Far North), Eric Abel Goun, on 30 November 2022 in Maroua.

Written by Pierre AMOUGOU and translated by Mrs FONYE Anita Epse NYAMDZEKA

Putting words into action. To help IRAD accomplish its missions in the Far North, the International Committee of the Red Cross (ICRC) has just provided the Maroua Agricultural Research Centre (CRA-Maroua) with two (02) all terrain motorbikes. The handover ceremony took place on November 30, 2022 in the regional capital of the Far North which covers the agro-ecological zone I (Sudano-Sahelian). The ICRC was represented at the ceremony by the Cash and Markets Specialist, Eric Abel GOUN, who solemnly handed over the keys of the two motorbikes to the Scientific Coordinator, Dr. SOBDA Gonne, representing the Head of the IRAD-Maroua Centre. According to the officials of CRA-Maroua, these two motorbikes are only the beginning of a consistent support of various agricultural equipment to come.

This is obviously the fruit of the convention signed on August 31, 2022 in Yaounde by the leaders of the two agricultural and humanitarian structures. Namely, the Director General Dr. Noé WOIN on behalf of IRAD and the Head of Operations of the Regional Delegation of ICRC Central Africa, Andreas NOTTER. Much sought after for its proven expertise, through this memorandum of understanding, IRAD has undertaken to provide the ICRC with basic seeds of different varieties and species of annual crops in the dry zone, namely groundnuts, maize, soya beans, rice,



Les 2 motos réceptionnées.



Remise des clés.

cowpeas, rainfed sorghum and flood recession sorghum (Muskwari). This plant material is intended for people affected by armed conflicts in the Far North region.

In return, the international institute which provides humanitarian assistance to people affected by the war waged by the Islamist sect Boko Haram in the Far North has taken it upon itself to "finance the rehabilitation of the cold room, take charge of the costs relating to the construction

of the fence of the seed multiplication farm of the Agricultural Research Centre of Maroua, support the institute in the provision of working tools such as tractors for ploughing the soil and accessories, and motorbikes for the technicians. As well as any other action aimed at enhancing the visibility of IRAD as a major actor in the production of improved agricultural seeds in the Central African sub-region.

Producteurs de semences et chercheurs formés à Wakwa

Dans la perspective de faire 500 000 t/an de semences de base de cette légumineuse au Cameroun, un atelier organisé par l'institut que dirige le Dr. Noé WOIN, le 29 novembre 2022.

La Rédaction

Dans le cadre de la collaboration de partenariat entre l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD) et le Centre International pour l'Agriculture tropicale (CIAT) et l'Alliance Pan-African de la recherche sur le haricot commun (PABRA) pour un meilleur haricot pour l'Afrique, des producteurs de semences de haricot commun de l'Adamaoua ont reçu une formation pendant que les capacités des chercheurs et techniciens de l'IRAD ont été renforcées. La cérémonie coordonnée par le Dr. Hortense MAFOUASSON, Chef de Division Production Végétale à l'IRAD s'est tenue dans la salle de conférences du CRA-Wakwa (Adamaoua). En présence du Chef de Centre, le Dr. OUMAROU PALOU MADI Selon les récipiendaires, cet atelier qui a mobilisé une trentaine de participants arrive à point nommé, ce d'autant plus que la région de l'Adamaoua constitue l'un des bassins de production des semences améliorées de haricot commun au Cameroun. 07 modules animés par Martin NGUEGUIM Martin et SOULEYMANOU MAÏKANO ont meublés ce séminaire.

Présentant l'objectif de l'atelier, le consultant Martin NGUEGUIM a précisé que cette formation va contribuer à accroître la disponibilité des semences de haricot dans les principaux bassins de production de l'Adamaoua, avoir une bonne maîtrise des itinéraires techniques de production de semences des variétés de haricot et d'inciter tous les acteurs de la chaîne de valeur du haricot à devenir des professionnels et opérationnels sur le terrain. En se conformant au respect scrupuleux de la loi semencière en vigueur. Selon l'expert, «l'objectif primor-



Séances des travaux.



Photo de famille.

dial est de faire 500 000 t/an de semences de base de haricot commun au Cameroun».

Il est à relever que dans l'exercice de ses missions régaliennes à travers les subventions de l'État, l'IRAD bénéficie aussi de l'appui des partenaires scientifiques, techniques et financiers. Le cas du CIAT-PABRA qui, depuis 2006, a introduit et testé plus de 300 lignées différentes de haricot dans les conditions agro-climatiques du pays. Un travail technique et financier de la recherche qui a abouti à la production

d'une dizaine de variétés de cette légumineuse. Dans le but d'améliorer la production de semences de haricot commun dans la région de l'Adamaoua, deuxième bassin de production du Cameroun.

À la fin des travaux, le Dr. Hortense MAFOUASSON a exhorté les participants à mettre en pratique les enseignements reçus et demandé aux chercheurs de se mettre davantage au travail afin d'améliorer et de vulgariser cette spéculation prisée des Camerounais.

Consolidation des fiches technico-économiques et pré-validation des rapports d'enquêtes

L'atelier y relatif présidé par le DG de l'IRAD, le Dr. Noé WOIN, a été organisé à Mbalmayo (Centre), du 22 au 26 novembre 2022.

Par Félix DORE

En effet, ayant réalisé plus de 75% de cahier de charges pour le compte de l'année 2022 dans le cadre du Projet de Développement de Chaines de Valeur d'Élevages et Piscicoles (PDCVEP), l'Institut de Recherche Agricole pour le Développement (IRAD) a organisé un atelier de 4 jours. Dans l'objectif de permettre aux experts d'échanger sur les activités réalisées par l'IRAD d'une part, et de présenter des fiches technico-économiques conçues par ledit institut pour mettre à la disposition des bénéficiaires finaux, d'autre part.

À cette occasion, d'après le Chef de Division de Productions Animale et Halieutique (DPAH) de l'IRAD et par ailleurs le Point focal PDCVEP-IRAD, le Dr. Kingsley ETCHU, une quarantaine de personnes ont été invitées sur la base de leurs expériences. Notamment, des Directeurs de services centraux du ministère de l'Élevage, de la Pêche et des Industries animales (MINEPIA), des Chefs d'antennes PDCVEP, des Présidents de coopératives et des partenaires impliqués dans le projet.

Dans son intervention, le Point focal PDCVEP-IRAD a solennellement exprimé sa gratitude à la BAD pour son soutien financier, le MINEPIA et la Coordination Nationale du projet pour leur franche collaboration ainsi qu'aux autres partenaires. Non sans mettre de l'emphase sur la contribution des uns des autres.

Prenant la parole pour l'ouverture des travaux, le Directeur Général



Ouverture des travaux par le DG.



Photo de famille.

(DG) de l'IRAD a d'emblée relevé que l'assise de Mbalmayo est très déterminante non seulement pour le projet mais aussi et surtout pour les bénéficiaires. «L'IRAD a bénéficié des recrutements des jeunes chercheurs dans plusieurs domaines, et notamment la production animale et halieutique. Cependant, il n'y a pas eu assez des moyens pour former les jeunes chercheurs mis à notre disposition. Je dois avouer que le PDCVEP est venu combler ce manque tant décrié par la

recherche agricole, en mettant l'accent sur le volet formation du personnel dans ledit projet», a reconnu et apprécié le top manager de l'Institut de Nkolbisson. Pour garantir la sécurité alimentaire au Cameroun, le DG a invité les participants à travailler et contribuer de manière significative dans la consolidation des fiches technico-économiques à eux présentées. C'est sur ces mots, qu'il va déclarer ouvert, les travaux de «l'atelier de consolidation des fiches technico-éco-

nomiques et de pré-validation des rapports d'enquêtes dans les fermes bovines, piscicoles et porcines du Cameroun».

Et vint alors la présentation des résul-

tats des travaux de terrain des 3 composantes du projet aux participants. Des exposés qui ont conduit à des échanges, suggestions, remarques et observations des uns et des autres.

C'est de façon unanime que les 3 rapports des travaux réalisés par les chercheurs de l'IRAD ont été pré-validés par les experts mobilisés.

Propos recueillis par Félix DORE

Yves Merlin NDJONJIP, Représentant PDCVEP à l'IRAD.

«Les objectifs de l'étude ont été globalement renseignés»

«Nous avons participé à l'atelier de pré-validation et de la présentation des fiches technico-économiques de 3 études portant sur les composantes porcine, bovine et piscicole, réalisées par l'IRAD. Et nous avons constaté que beaucoup d'informations ont été fournies dans ses rapports de terrain. Les objectifs de l'étude ont été globalement renseignés. Nous pensons que ces résultats peuvent être valorisés à d'autres fins. Toutefois, il est important de noter qu'à la suite de différents expo-



sés, quelques observations ont été faites sur le fond et la forme des documents. C'est ainsi que nous les participants avons demandé que les canevas de la rédaction soient harmonisés pour les 3 spéculations. En outre, nous leur avons demandé d'intégrer toutes les remarques faites afin que ces documents soient véritablement un outil au service du développement. De façon unanime, nous avons pré-validé les 3 rapports des travaux qu'a réalisés l'IRAD»

Dr. Christine Claire MABE, Chef service de la vulgarisation et de la promotion des innovations au MINEPIA.

«Les résultats des travaux hautement scientifiques présentés doivent être publiés et valorisés»

«Je tiens à remercier tout le staff de l'IRAD qui nous a invité à cet atelier. En effet, les travaux présentés par les chercheurs de cet institut sont de haute facture, qu'on pourrait qualifier travaux hautement scientifiques. Ce sont des résultats qu'il faut publier, valoriser et ne pas les laisser dans les tiroirs mais les mettre plutôt au profit des utilisateurs. J'ai apprécié le travail de fond qui a été abattu par les chercheurs de l'IRAD non seulement sur le terrain mais aussi lors des présentations des différents travaux.



Je souhaite que cette collaboration entre le MINEPIA et l'IRAD continue afin qu'ensemble nous puissions promouvoir la recherche et le développement de la production animale et halieutique. Au regard des travaux réalisés jusqu'ici, il y a lieu de croire que le pari, celui de mettre à la disposition des consommateurs des produits "made in Cameroon" de bonnes qualités, sera atteint et surtout pérennisé dans le temps. Nous sommes satisfaits des travaux réalisés.»

NJOUKOU SALIFOU, Chef composante piscicole de l'IRAD.

«Les échanges de cet atelier nous ont permis d'étoffer notre travail»

«En effet, l'objectif général de notre travail sur le terrain était d'évaluer les pratiques de reproduction artificielle et les performances productives des stations aquacoles du MINEPIA, de l'IRAD et écloseries privées. Plus spécifiquement, il s'agit de faire l'état de lieux des pratiques de reproduction piscicole dans les écloseries enquêtées ; évaluer la capacité de production annuelle d'alevins de chaque écloserie, relever les principales contraintes auxquelles font face les éclo-



series du Cameroun et proposer des solutions technico-innovantes, pour améliorer la production ; établir un classement de ces écloseries en fonction de leurs performances de production dans chacune des 10 régions du pays. Enfin, nous avons présenté les résultats issus de cette enquête au grand public. Et des remarques ont été faites à la suite de notre exposé et lesquelles remarques nous ont permis d'étoffer notre travail.»

Une campagne de sensibilisation et de vaccination du personnel de l'IRAD

La cérémonie qui avait pour cadre la Direction générale de l'institut managé par le Dr. Noé WOIN à Yaoundé a eu lieu le 29 novembre 2022.

Par La Rédaction

Suite à la recrudescence de la pandémie à COVID-19, la santé physique du personnel étant l'un des soucis majeurs du Directeur Général (DG), le Dr. Noé WOIN, pour l'atteinte des objectifs de l'Institut, le Comité d'hygiène et de santé au travail de l'IRAD, en collaboration avec le District de santé de Nkolbisson, a organisé une campagne de sensibilisation et de vaccination, le mardi 29 novembre 2022, dans son campus à Yaoundé. La cérémonie d'ouverture était présidée par le Directeur des Ressources Humaines (DRH), Séverin BIKOBO BIKOBO, représentant le DG.

Après le mot de bienvenue du DRH aux personnels de la Direction générale et de l'Herbier national qui ont pris d'assaut la salle retenue pour la cérémonie, le Dr. Tatiana NKUISSEU, Point focal du District de santé de Nkolbisson a, d'entrée de jeu, remercié le top management de l'IRAD pour la forte mobilisation du personnel. «*Le COVID-19 sévit encore au milieu de nous, faisons nous vacciner afin de freiner la propagation de ce virus pernicieux...*», a martelé le médecin, pour justifier l'importance de cette campagne de sensibilisation.

S'appuyant sur une étude statistique récente, la généraliste en santé va révéler que «*sur une population de 17803 habitants susceptibles de recevoir une dose de vaccin à Yaoundé 7, il n'y a que 8631 habitants qui l'ont reçu, soit un pourcentage de 48%*». Continuant dans ses explications, elle rappelle que ce pourcentage est en dessous de la moyenne. Allant dans le même ordre d'idées, le DRH va souligner que ces statistiques n'ont pas



Echanges entre personnels IRAD et professionnels de Santé.



Photo de famille.

laissé le top management de l'IRAD indifférent. À l'occasion, le représentant du DG dira que le Centre de santé de la Direction générale sera bientôt réhabilité afin qu'il y ait une étroite collaboration entre cette unité de soins et District de santé de Nkolbisson.

Nonobstant les explications et les exposés du personnel de la santé, certains personnels de l'IRAD sont restés sceptiques face à la vaccination. Au sujet de "*graves effets secondaires*" (maux malaises, maladies, voire décès) liés à ce vaccin soulevés par les employés, le médecin se voulant rassurant va répliquer : «*Si le gouvernement permet à ce que l'on tue sa population, qui*

gouvernera-t-il ? Peut-on être un dirigeant sans sujet ?». Visiblement, cette réponse est venue redonner confiance à ceux des agents qui avaient développé un stéréotype, selon lequel ces vaccins sont dangereux pour la santé. Et le Point focal de renchérir : «*Les personnes qui pensent que ce fléau n'est plus d'actualité se trompent, car les faits sont réels. La faucheuse continue à semer le malheur dans des familles*». En rappel, pour la bonne santé de sa population, les pouvoirs publics ont pu s'offrir et mettre à la disposition de tous trois vaccins certifiés : Janssen (Johnson&Johnson), Sinopharm et Pfizer.

Smallholder farmers' perceptions of maize ear rot disease and opportunities for tolerant maize varieties in the bimodal humid forest zone and western highlands of Cameroon

Felix FONCHA, Hortense Noelle MAFOUASSON APALA, Eric Bertrand KOUAM, Christopher SUH, Walter AJAMBANG NCHU, KENFACK FONGANG Patrick

Corresponding author. E-mail: fonlix@yahoo.com.

ABSTRACT

Disease and pests are among the major constraints limiting maize productivity by smallholder farmers in Cameroon. The objective of this study was to investigate Cameroonian smallholder farmers' preferred maize qualities and their implications on breeding. A participatory rural appraisal was carried out across four sites in Cameroon. Focus group discussions and interviews were held with 205 randomly selected farmers on issues regarding major maize production constraints, e.g., ear rots, associated mycotoxins, coping mechanisms, and existing cropping systems. Maize ear rots, production constraints

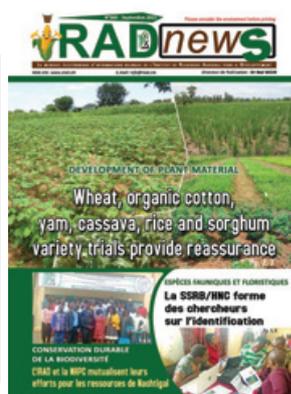
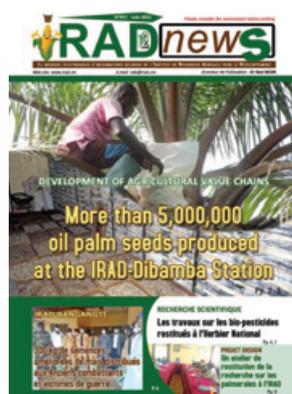
and farmers' preferences were scored and ranked. Maize ear rot disease was ranked as the deadliest disease in maize next to maize streak virus and stalk rot disease. Based on the descriptions given by the majority of farmers about maize ear rot cases in their farms, the occurrence of *Aspergillus* ear rot was the most abundant (93.5%) which was caused by too much rainfall during the physiological maturity of the maize ear. Across all study sites and by gender, there were no significant differences ($p > 0.05$) in the factors responsible for maize ear rot disease. Late harvesting (65.6%

male and 59.8% female) and lack of disease-resistant varieties were also perceived as some of the most important factors contributing to the high maize ear rot disease. Less than 10% of farmers were aware of mycotoxins. In order to increase the adoption rate of improved maize varieties, breeders should aim at developing varieties that are not only earrot resistant but also meet farmers' preferred traits.

Keywords: . Disease resistance, maize, ear rots, mycotoxins, production constraint, variety preference.

Publication of the month

Felix FONCHA, Hortense Noelle MAFOUASSON APALA, Eric Bertrand KOUAM, Christopher SUH, Walter AJAMBANG NCHU, KENFACK FONGANG Patrick (2022). **Smallholder farmers' perceptions of maize ear rot disease and opportunities for tolerant maize varieties in the bimodal humid forest zone and western highlands of Cameroon.** Journal of Agricultural and Crop Research Vol. 10(7), pp. 131-143, doi: 10.33495/jacr_v10i7.22.121.



LIBELLÉ DU PROJET	ACTIVITÉS EN COURS	STRUCTURES
<p>Projet de développement de la production et de la transformation du blé au Cameroun</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en place effective des champs semenciers dans les zones agro-écologiques du pays - Étude de diagnostic de la filière blé - Mise en place des tests d'adaptabilité de plus de 200 accessions acquises des partenaires scientifiques d'Afrique de l'Ouest et de l'Est tels qu'ASARECA, dans les 10 régions du pays. - Réunions avec des partenaires au développement pour identification des axes de collaboration - Organisation des Journées portes ouvertes (JPO) pour sensibilisation des acteurs - Analyses physico-chimique et technologique des variétés de blé pour retenir les plus performantes en termes de panification. - Mise sur pied de vastes champs semenciers de blé (dont 45 ha à Wassandé) dans certaines Structures opérationnelles de l'Institut (Adamaoua et Ouest). 	<p>Direction Générale et autres structures opérationnelles de l'Institut</p>
<p>PDCVEP/filières piscicole, porcine et bovine</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Ateliers de formation des chercheurs juniors et techniciens de l'IRAD à Limbe (Sud-Ouest), Yaoundé (Centre) et Bangangté (Ouest). 	<p>Direction Générale</p>
<p>PD-CVA/filières palmier à huile, banane plantain et ananas</p>	<p>À la SSRAPAH-Dibamba, il y a :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Ensachage des inflorescences femelles (type <i>Dura</i>) et pratique de fécondations assistées - Entretien et extension des parcelles - Préparation et finition des graines de palmier à huile. <p>À la SPRA-Njombé, les activités portent sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La poursuite de la mise en place de nouvelles parcelles semencières (variétés Cayenne Lisse et Spanish). - La poursuite de la collecte des accessions d'ananas dans la Région de l'Est, pour enrichir le germoplasme de 147 accessions déjà en champ ; - La mise en place en cours d'autres parcelles semencières à Mbalmayo (Région du Centre) ; - La mise en place de 06 ha de parcs à souches améliorées de banane-plantain (Big Ebanga, French et Bâtard) ; et - La réhabilitation des laboratoires et des serres, en vue d'une production en masse des vitro plants (plants sains issus de culture in vitro) de banane plantain à très haut rendement répondant aux critères de commercialisation et de transformation. 	<p>SSRAPAH Dibamba (Littoral)</p> <p>SPRA Njombé (Littoral)</p>
<p>Production et distribution des plants d'anacardier et d'Acacia senegal</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Extrême-Nord : 5 000 plants d'anacardiers en production. - Nord : poursuite de la production et de la distribution des plants (300 000) d'anacardiers, avec l'accompagnement technique des producteurs sur le terrain. - Adamaoua : poursuite de la distribution de (10 000 plants environ) aux producteurs enregistrés. Poursuite des semis avec ensemencement de 5000 pots. - Est : Distribution en cours de 300 000 plants d'anacardiers aux populations de la zone des savanes de la région. 	<p>CRA Maroua (Extrême-Nord) SPRA Garoua (Nord)</p> <p>CRA Wakwa (Adamaoua)</p> <p>SPRA-Bertoua (Est)</p>
<p>Projet d'expérimentation du coton bio</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Essais en cours sur 5 sites en station. - Innovation de la campagne : essais en milieu paysan sur les mêmes sites - Présentation des résultats aux partenaires (GIZ, SODECOTON et producteurs) en fin d'année. 	<p>Makébi, Sirlawé et Meskine (Extrême-Nord) Soukoundou, Sanguéré et Touboro (Nord)</p>